

Hydrocarbures : des réserves prometteuses



Sachant que l'Égypte se propose d'accroître sa production totale de pétrole, de gaz naturel et de produits pétrochimiques en investissant 25 milliards de dollars dans les nouvelles technologies et infrastructures, les entreprises

canadiennes voudront sans doute examiner les possibilités offertes par cette expansion.

Selon Joseph Tadros, délégué commercial à l'ambassade canadienne au Caire, ces possibilités sont particulièrement attrayantes dans l'exploration, la récupération assistée, les schistes bitumineux, le renforcement des capacités et le transferts de technologie.

« Le Canada jouit d'une excellente réputation dans ce marché, où l'on trouve aujourd'hui un nombre grandissant d'entreprises canadiennes. La collaboration dans le secteur des hydrocarbures prend de l'expansion, et les investissements canadiens augmentent pour atteindre quelque 400 millions de dollars par année.

Deux entreprises canadiennes ont déjà fait leur entrée dans l'industrie pétrochimique. Elles se sont associées au gouvernement égyptien pour participer à des mégaprojets d'une valeur de 2,5 milliards de dollars. Lorsque ces projets deviendront réalité, le Canada comptera parmi les cinq principales sources d'investissement étranger direct (IED) en Égypte. Le Canada agit également à titre de partenaire dans les activités visant à renforcer les capacités et à veiller à ce qu'une main-d'œuvre hautement compétente puisse répondre aux besoins locaux et régionaux.

L'or noir

Joseph Tadros souligne que le secteur pétrolier reste l'une des principales sources de devises fortes de l'Égypte et continue de jouer un rôle de premier plan dans son économie. Le commerce égyptien a bénéficié de l'apport des exportations de pétrole et de gaz naturel en 2005, qui ont atteint 4,8 milliards de dollars, soit 12 % du produit intérieur brut. En outre, l'industrie des hydrocarbures a reçu quelque 3 milliards de dollars en IED.

D'après des estimations prudentes, l'Égypte aurait six milliards de barils de réserves prouvées de pétrole; la production de brut s'élève à 690 000 barils par jour. Ces chiffres sont assez modestes quand on les compare à ceux de pays avoisinants.

« L'Égypte veut maximiser ses réserves actuelles en faisant appel à de nouvelles technologies capables de

faciliter l'exploitation de nouvelles sources de brut, fait remarquer le délégué commercial. Elle encourage également ses partenaires étrangers à mener des travaux d'exploration au large des côtes et à exploiter de nouveaux gisements. Jusqu'à présent, c'est plutôt du gaz naturel et non du pétrole qu'on a découvert. »

Gaz naturel

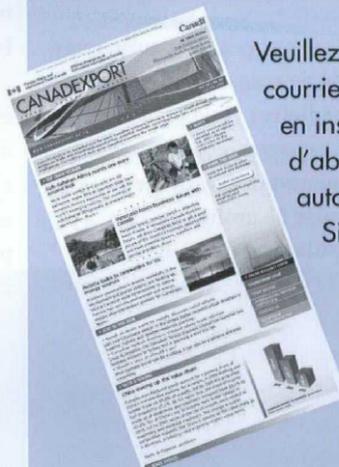
Le gaz naturel sera vraisemblablement le principal facteur de croissance économique à l'avenir, étant donné les découvertes qui ont été faites récemment. L'Égypte est maintenant le septième exportateur de gaz naturel liquéfié au monde. Le marché intérieur du gaz naturel est également l'un des plus importants en Afrique.

La production de gaz naturel est en moyenne de 4 milliards de pieds cubes par jour, tandis que les réserves prouvées s'établissent à 68 billions (mille milliards) de pieds cubes — un chiffre que le gouvernement égyptien veut augmenter à 100 billions de pieds cubes d'ici 2015, selon Joseph Tadros.

Renseignements : Joseph Tadros, ambassade du Canada en Égypte, tél. : (011-202) 791-8700, téléc. : (011-202) 791-8865, courriel : joseph.tadros@international.gc.ca, site Web : www.infoexport.gc.ca.

LE NOUVEAU CANADEXPORT

Nous vous le livrons à votre bureau tous les quinze jours!



Veuillez nous envoyer votre courriel à canad.export@gc.ca en inscrivant votre numéro d'abonné* afin d'être automatiquement inscrit. Simple comme bonjour.



Les nouveaux abonnés peuvent s'inscrire directement sur canadexport.gc.ca.

* Dernière page, sur l'étiquette d'envoi.

Une abondance de débouchés dans le secteur alimentaire

L'Égypte se classe parmi les premiers pays au monde pour le rendement de ses terres de culture, dont la fertilité est bien connue, mais elle n'en importe pas moins les deux tiers des aliments qu'elle consomme, ce qui en fait l'un des plus gros importateurs de produits alimentaires de la planète. Les exportations agricoles du Canada à destination de ce pays n'atteignaient que 38 millions de dollars l'an dernier : c'est donc là un marché plein de promesses.

Les réformes économiques entreprises en Égypte autorisent d'ailleurs à croire que les perspectives sont favorables à cet égard, d'autant plus que les ventes de blé canadien à l'Égypte s'élèvent à 100 millions de dollars en 2006, une année record.

« La nomination de deux conseils des ministres favorables à l'économie libérale l'un après l'autre est de bon augure pour le Canada », affirme Magdy Ghazal, délégué commercial à l'ambassade du Canada au Caire.

« Le cabinet actuel a réaffirmé l'engagement de l'Égypte à promouvoir une économie guidée par les règles du marché. Grâce à l'amélioration des perspectives, le nombre d'Égyptiens capables d'acheter des aliments importés va augmenter, et la proportion de la population qui dépend des aliments subventionnés par l'État va éventuellement diminuer. »

Selon Magdy Ghazal, la demande a été soutenue par une réduction sensible des droits qui s'appliquent aux biens d'équipement et aux produits de consommation. Le taux moyen a chuté de 14,6 à 9,1 %. Les baisses tarifaires visant la viande (de 80 à 22 %) et les haricots (de 33 à 5 %) sont particulièrement remarquables.

Il faut toutefois rappeler que certains produits continuent de faire face à des obstacles, y compris des droits à l'importation élevés — 300 % sur la plupart des vins et des boissons alcooliques, par exemple — et des contrôles d'entrée rigoureux. Magdy Ghazal croit néanmoins que les débouchés valent la peine de surmonter ces obstacles.

Conseils pour damer le pion à vos concurrents

- ✓ Assurez-vous que vos prix sont compétitifs.
- ✓ Faites une campagne de promotion et de publicité sur le marché local.
- ✓ Offrez des conditions de financement concurrentielles.
- ✓ Respectez les exigences en ce qui concerne l'étiquetage en arabe et l'emballage.
- ✓ Prenez la peine de comprendre le système de distribution local.
- ✓ Assurez-vous de bien comprendre les règlements douaniers et sanitaires.

L'agriculture — 17 % du produit intérieur brut — est l'un des secteurs les plus importants de l'économie égyptienne. De plus, les produits agricoles représentent une part considérable des importations de l'Égypte : environ 40 %, soit une valeur totale de 7,1 milliards de dollars. Comment les exportateurs canadiens peuvent-ils profiter de ce marché?

« Les transformations économiques et sociales, sans oublier l'importance de l'industrie touristique, ont contribué à l'augmentation de la demande en aliments transformés et semi-



Bien que de nombreuses régions de l'Égypte soient fertiles, le pays reste fortement tributaire de ses importations alimentaires.

transformés de haute qualité, ajoute le délégué commercial. Le marché égyptien offre des débouchés intéressants pour des produits tels que le fromage, le beurre et les aliments en conserve. »

Magdy Ghazal souligne qu'il y a également des débouchés importants pour les produits en vrac comme le blé, les légumineuses et les oléagineux. On trouve aussi une forte demande pour l'alimentation animale, la mousse de tourbe, les bovins laitiers et le matériel génétique, de même que le tabac, les produits laitiers, l'huile végétale non raffinée (canola) et les semences de pomme de terre.

Comme pour tout nouveau marché, les entreprises doivent bien se préparer pour exporter en Égypte.

« L'entreprise qui exporte en Égypte risque de manquer son but si elle connaît mal le marché, et c'est pourquoi il lui faut une bonne stratégie de marketing, conclut Magdy Ghazal. Par l'entremise de l'ambassade canadienne au Caire, le Service des délégués commerciaux du Canada peut apporter une aide utile à ceux qui envisagent d'exporter vers le marché égyptien. »

Renseignements : Magdy Ghazal, délégué commercial, ambassade du Canada en Égypte, tél. : (011-202) 791-8776, téléc. : (011-202) 791-8865, courriel : magdy.ghazal@international.gc.ca, site Web : www.infoexport.gc.ca.